

22 mai, Journée internationale de la biodiversité  
2010 : Année internationale de la biodiversité

### Noé conserve la biodiversité

*« De tout être vivant, de toute chair, tu introduiras un couple dans l'arche pour les faire survivre avec toi; qu'il y ait un mâle et une femelle. De chaque espèce d'oiseau, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de petites bêtes du sol, un couple de chaque espèce viendra à toi pour survivre. »*

Genèse 6,19-20

Ce récit est symbolique, on en convient. Serait-il possible de contenir tous les animaux de la terre, ne serait-ce qu'un seul couple de chaque espèce, dans une seule barque, aussi grande soit-elle? Et les biologistes savent bien qu'ils n'ont pas encore tout vu! Sans oublier que, depuis les origines de la vie, 90% des espèces vivantes ont disparues. La diversité de la vie est phénoménale; la variété des formes qu'elle a prises est tout simplement incroyable!

Ce récit symbolique ne prétend pas que Dieu est la cause de catastrophes climatiques. Par contre, il veut mettre l'accent sur le fait que Dieu est lié à notre désir de protéger cette vie si merveilleuse et si précieuse qui nous entoure. Malheureusement, nous ne semblons pas tous percevoir cet appel.

La plus récente vague d'extinctions n'est pas causée par des volcans ou des astéroïdes... elle est causée par une espèce indigène à la planète; c'est l'humain qui rase les habitats naturels, qui souille, qui gaspille et qui cause un dramatique réchauffement du climat. Depuis l'arrivée de l'espèce humaine (*l'homo erectus*) il y a un million d'années, il n'y a pas eu d'extinction massive. La dernière grande extinction, il y a 65 millions d'années, a emporté les dinosaures. Mais l'extinction en cours actuellement sous nos yeux dépasse la raison : une espèce s'éteint à toutes les dix minutes, selon les calculs d'Edward O. Wilson, ce qui élimine 50 000 espèces par année! Le plus effrayant, c'est notre ignorance et notre insouciance.

L'ONU a décrété que 2010 serait consacré à la biodiversité à la suite d'une décision en 2002 au Sommet de Johannesburg de réduire sensiblement le rythme de détérioration et d'extinction des espèces d'ici 2010. En cette année de bilan, on estime que la disparition des grandes espèces (ours polaires, tigres, éléphants, baleines, etc.) est 1 000 fois la cadence historique. Près d'un quart de toutes les espèces vivantes, animales et végétales pourraient disparaître d'ici le prochain siècle sous la pression des activités humaines. Une espèce de mammifères sur quatre est menacée d'extinction; chez les oiseaux, c'est une sur huit; chez

les amphibiens, une sur trois. Les mammifères sont particulièrement vulnérables avec une espèce sur deux en déclin, selon la « liste rouge » de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), organisme de référence en matière de biodiversité, et liste qui comprend autant le koala et le renard arctique que le béluga et le manchot empereur. Les points chauds en ce qui a trait aux menaces à la biodiversité : l'Amazonie, l'Afrique, Madagascar. Et beaucoup d'espèces menacées de disparaître avant même d'être découvertes et recensées : il y aurait de 8 à 30 millions d'espèces vivantes comparativement à seulement 1,8 million connues.

Savez-vous qu'au Québec, six espèces animales sont disparues (certaines connues, comme la tourte, le wapiti, le pingouin géant ou le bar rayé du Saint-Laurent, et d'autres moins, un oiseau : le courlis esquimau, et un petit mollusque : la patelle de zostères) et que 76 espèces animales sont en péril (dont le béluga et le faucon pèlerin)?

La Conférence de clôture de l'Année de la biodiversité aura lieu lors du Sommet de Nagoya au Japon en octobre 2010; sera-t-il la répétition de celui de Copenhague en février dernier sur les changements climatiques? Plus discrète, plus silencieuse, la crise de la biodiversité se cache derrière la crise du changement climatique.

Doit-on encore se demander pourquoi protéger la biodiversité, comme Noé? « Ils vinrent à Noé, couple par couple, de toute créature animée de vie. » Cette histoire fabuleuse n'aurait pu mettre en scène qu'une centaine d'animaux... mais alors plusieurs espèces, essentielles aux équilibres, seraient manquantes! Déjà, dans ce texte écrit au 6e siècle avant notre ère, on retrouve l'intuition que les vivants ont besoin des autres vivants. Cette histoire souligne que ce n'est pas à l'humain de décider qui vivra et qui mourra, mais que la conservation de la nature est innée à toute personne ouvrant son cœur et sachant lire les signes... comme Noé.

Chaque espèce est importante dans son écosystème, car il existe un équilibre à respecter. Par exemple, si on pêche trop de saumon, la tortue manquera de nourriture et disparaîtra du paysage. Il y a aussi l'existence de l'entraide entre les espèces. Par exemple, l'abeille est le seul insecte qui peut effectuer la pollinisation des orchidées. Donc, si l'abeille disparaissait, les orchidées disparaîtraient aussi. Et imaginer la baisse de nos récoltes sans le travail des abeilles!

Toute espèce vivante est reliée à d'autres, un peu comme une grande toile invisible. Et l'humain fait partie de ce grand réseau, malgré la modernité. Il suffit d'une sécheresse pour enclencher une famine et une perte de bétail. Quand *El Niño* arrive au Pérou, l'eau est trop chaude et les poissons fuient les côtes et les populations ont faim. L'espèce humaine est comme un maillon dans un grand tricot; ça restera solide aussi longtemps qu'il y aura assez de cordes! Nous sommes dépendants des animaux... nous sommes dans le même bateau!

Mais cette dépendance nous force à ouvrir notre cœur à cette grande famille terrestre, nos frères et sœurs de l'eau, de la terre et de l'air. Alors, la prochaine fois que vous lirez quelque chose sur la toile sur le dérèglement du climat et sur les formes de vie menacées, pensez à la nécessité de conserver la biodiversité comme Noé l'a fait.

**Objectifs :**

- Renseignez-vous sur les activités prévues en cette année 2010 de la biodiversité.
- Profitez-en pour visiter le Biodôme par exemple, ou l'un ou l'autre des écomusées!
- Pourquoi ne pas relire le récit de l'Arche de Noé en entier (Genèse, chap. 6 à 8) ou en faire une pièce de théâtre lors d'une célébration du dimanche matin?

David Fines et Normand Lévesque, 22 mai 2010